

Le seul journal français de la Saskatchewan

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) \$1.00
Un an (Etranger) \$1.50

ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance 25

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

A. F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef.

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE

J. P. DAOUST, Administrateur

La charité de ces gens-là!

Chers lecteurs,

Félicitez-nous! Au milieu des malheurs qui accablent ce pauvre univers nous sommes d'heureux mortels: les dirigeants de nos grandes compagnies de traite, se sont entendus pour nourrir les sauvages pendant la durée de la guerre. Voilà, allez vous penser, qui est très bien. Ils ont assez volé les sauvages dans le passé, pour leur venir en aide dans le moment difficile.

Qui, mais, rappelez-vous qu'en toute chose, il faut considérer la manière. Car, à mes naïves, qu'allez-vous supposer?... Que ces estimables commerçants vont nous fournir gratis les objets indispensables à la vie, lorsqu'il nous sera impossible de les acheter?... Ou du moins qu'ils vont nous faire crédit sur une échelle un peu plus étendue que d'habitude... Vous n'y êtes pas! Vous n'y êtes pas du tout! Ce n'est point là la manière dont ces messieurs entendent nourrir les sauvages.

Voyez plutôt les ordres reçus dans les différents postes: "Défense de faire la moindre avance à n'importe qui et sous n'importe quel prétexte."

"N'accepter en paiement que du cash ou des fourrures de première qualité." (De sorte que ceux qui ont des dépôts en banque ne peuvent se faire rien donner avec leurs chèques.)

"Pour les fourrures, faire bien remarquer aux sauvages qu'elles n'ont actuellement aucune valeur et que c'est par charité qu'on consent à les accepter en échange de quelques denrées. En conséquence, se rappeler que les prix indiqués ne devront jamais être dépassés et payés uniquement pour les fourrures de toute première qualité. Et c'est-à-dire \$1.00 pour un renard rouge, \$30.00 pour un renard argenté, \$2.00 pour une loutre, 2 éts pour un rat, etc., etc.

(Dans ces conditions, il faudra sans doute que les sauvages paient pour obtenir la permission de déposer les fourrures de qualité ordinaire dans les magasins de ces messieurs.) "De plus, vu les circonstances actuelles, il est nécessaire d'augmenter les prix de toutes les fournitures (une de ces compagnies a augmenté ses prix de 50 p. c. sur tout article). Et, comme il sera impossible de renouveler l'assortiment des marchandises avant deux ou trois ans, il importe, de le ménager. Conséquemment ne livrez à chaque acheteur qu'une petite quantité de marchandises à la fois, même s'il a de l'argent pour faire un plus gros achat. (En conséquence de quoi, des gens qui arrivent de trois ou quatre journées de marche ne peuvent faire que des achats insignifiants, même quand ils ont de l'argent.)"

Et la raison de tout cela: "C'est que toutes les fabriques étant fermées et toutes les denrées retenues pour l'usage de l'armée, il est impossible de rien acheter au Canada."

Vous croyez que j'invente... Mais non! à part les parenthèses qui sont de moi, tout ce qui précède se trouve en toutes lettres dans les ordres expédiés de Montréal ou de Winnipeg à Prince Albert, et transmis de là aux différents postes de traite.

Quand je dis en toutes lettres, je veux dire: en tout anglais. Les ukases précédentes ne dénotent évidemment pas une mentalité française. Aussi, même ceux de nos marchands qui se disent français, regarderaient comme un déshonneur de laisser sortir de leurs bureaux le moindre mot de français. En cela, ils ont raison. Mais le déshonneur ne serait évidemment pas pour eux.

Mais, me direz-vous, et ces arrangements pour nourrir les sauvages?... Comment?... Vous n'avez pas encore compris? Mais, les arrangements, les voilà! C'est par exemple, de nous faire présent d'une livre de thé moyennant \$1.50 ou un beau renard rouge, au choix; de nous faire la charité de 150 livres de farine pour la bagatelle de \$30.00 ou d'un beau renard argenté, au choix; de nous faire la gracieuseté d'une livre de sucre en échange de 75c. ou de 35 rats, au choix; etc.

Vous vous direz peut-être que s'ils avaient voulu faire des arrangements pour nous faire mourir de faim, il leur aurait été difficile de s'y prendre autrement. Sans doute. Mais ces messieurs, qui aiment à plaisanter, appellent cela nourrir les sauvages.

Je leur ferais simplement remarquer qu'il y a des plaisanteries féroces et que celles-ci ressemblent étrangement aux délicates et spirituelles plaisanteries des officiers prussiens, riant et folâtrant à la vue de l'incendie et du massacre de Louvain.

Pour nous, nous promettons à nos chers affameurs de garder un souvenir impérissable de leur généreuse conduite, et de leur prouver notre reconnaissance lorsque l'occasion s'en présentera. En attendant, nous allons tâcher d'abuser le moins possible de leur générosité, et de ne pas trop encombrer leurs dépôts de nos fourrures inutiles.

Conséquemment, si quelques-uns des lecteurs du "Patriote" désirent se procurer de belles fourrures, ils auront toutes les chances possibles de le faire cet hiver. Les belles loutres, les beaux castors, les beaux renards, etc., resteront à peu près tous entre les mains des sauvages, au moins jusqu'à l'été prochain.

Déjà, dans les environs du Portage la Loche, il a été tué plusieurs beaux renards argentés et un complètement noir. J'ai vu beaucoup de renards dans ma vie, mais je n'en ai vu qu'un, peut-être deux, qui puissent être comparés à ce dernier. Or, par charité, les compagnies consentiraient à prendre ce renard pour \$35.00. Mais, comme sur la marche, il vaudra au moins \$2000.00, le propriétaire du renard n'a pas voulu lui imposer un si grand sacrifice. Il aimerait mieux, dit-il, en faire présent au Kaiser. Si, parmi les lecteurs du "Patriote", il y a quelque millionnaire désireux d'acquiescer cette royale fourrure, l'occasion est unique.

UN SAUVAGE

Le crime de Serayevo et la grande guerre

Presque tout le monde, depuis quatre mois, se demande pourquoi le Kaiser allemand, allié intime de l'Autriche et des autres catholiques, s'est jeté sur la France. Presque personne ne le sait, ici au Canada. On s'en tient à la version banale de la presse:

l'impériale: le Kaiser veut subjuguier le monde. Il a commencé par vouloir subjuguier la France.

Ce sont là des apparences. La grande guerre a des causes secrètes. La *Revue Internationale*, de Paris, deux ans avant la guerre, en indiquait la principale: le complot maçonnique international visant l'assassinat de l'Archiduc d'Autriche, héritier du trône impérial, l'homme le plus éminent de son pays, un chrétien, un catholique hors ligne, une tête militaire, un caractère doué de vertus et de qualités extraordinaires — le seul qui aurait pu tenir tête à la Révolution conspirant depuis longtemps la ruine de son peuple et de sa dynastie. — un prince dévoué à la Patrie, point de mire suprême de la Révolution. Il fallait le "supprimer."

Le 15 septembre 1912, la *Revue* publiait une chronique autrichienne, signée P. Esma, où l'on lit:

"Si l'Empereur d'Autriche (grand oncle de l'Archiduc assassiné) était Josephine (allusion à Joseph II, Empereur "sacristain" qui fut F. M., sauf à s'en repentir) rien ne serait mieux pour les Sectes (maçonniques) qui veulent mener le monde, entendre mener l'Empereur et le mener à l'encontre du Pape. Mais l'Empereur reste fidèle au Pape. Et l'Empereur de demain (l'Archiduc) passe pour lui être plus fidèle encore. Or cela, les Sectes ne sauraient l'accepter... En 1898 quand le Parlement vota des crédits pour les fêtes jubilaires de l'Empereur, deux députés s'écrièrent: "Nous saurons les empêcher."

Et l'Impératrice Elizabeth tombait sous les coups d'un assassin à Genève... Les fêtes n'eurent pas lieu...

"Pour être s'expliquera-t-on aussi, un jour, ce propos tenu par un haut F. M. à la Suisse à l'égard de l'Archiduc:

"Il est bien. C'est dommage qu'il soit condamné. Il mourra sur les marches du trône... XXX — toujours avant la guerre."

Le 20 juillet 1914, la même revue sous le titre: *Le drame de Se-*

rayevo, et dans un article signé P. Esma, — qui connaît à fond les choses d'Autriche et l'action des Loges — rappelait le passage cité plus haut. Il ajoutait:

"Cet avertissement a été communiqué à la duchesse de Hohenberg (femme du prince assassiné). Cela se passait en septembre 1912."

"Le 28 juin 1914, en Bosnie le couple princier... était frappé à mort... Dans le cas où les victimes désignées eussent encore échappé aux balles d'autres bombes étaient prêtes pour l'accomplissement du forfait. Donc, complot bien tramé, volonté formelle de faire disparaître une personne précise, celle qui avait été condamnée à mort par les dirigeants de la Secte" en 1912.

"Dans les six heures qui suivirent le crime, l'alibi, si on peut dire de la Secte secrète qui avait armé le bras des assassins était inventé. Il ne s'agissait plus que d'une conjuration serbe, croate, albanaise... ce qu'on voudra. On le croyait bien oublié l'avertissement de la *Revue Internationale*! "Mais le soir même j'avais adressé à quelques journaux une copie du texte de 1912 que je viens de reproduire, — montrant que depuis 2 ans, c'est dans les officines suisses de la Secte secrète internationale, que le crime odieux avait été préparé, annoncé."

Le crime de Serayevo vient à son heure. Il porte la marque, non pas d'un prétendu complot unique, ment serbe croate ou albanaise — qui existe d'ailleurs à l'état endémique, mais dans lequel on a pu, opportunément, verser d'autres bouillons de culture. Il porte le signe certain de l'anti-catholicisme et de l'anti-Papauté. — C'est là ce qu'on voudrait faire oublier.

L'Archiduc était profondément catholique, d'un catholicisme militant, caractérisé comme ce qu'il faisait ce prince énergique. Ce qu'il considérait comme un devoir de conscience... il allait jusqu'au bout pour l'accomplir. Il allait indifférent à travers les haines aveugles déchainées contre lui. Or le germe de haine évoluait sous l'action incessante des loges, officiellement ignorées en Autriche, mais d'autant plus redoutables.

"Pourquoi laissez-vous l'héritier du trône? (trouffler en allemand) demandait-on à des hommes, même chrétiens et loyaux."

"On dit que... répondaient-ils."

"On! cherchez cet On, vous trouverez la Secte anti-catholique, anti-dynastique."

LUMEN

Marche des événements dans l'effroyable guerre actuelle

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

JEUDI, 31 DECEMBRE

La lutte dans les Flandres et en France se confie aujourd'hui à de simples combats de tranchées: et les chances de succès oscillent de côté et d'autre. L'offensive française diminue d'intensité, les pertes éprouvées jusqu'ici assez for-

tes ont modéré l'élan des troupes. Il est probable que la formidable armée que Lord Kitchener lance bientôt sur les champs de bataille, servira comme un facteur nouveau dans la reprise plus active du mouvement offensif des Alliés. Un calme relatif règne sur une

ligne de feu de la mer aux rives de l'Aisne: seuls quelques engagements d'artillerie rompent la monotonie. Cependant à la Bassée où les Allemands se sont fortement retranchés, les troupes françaises luttent énergiquement à déloger l'ennemi, ce leur sera un dur problème à résoudre.

La ville de Dunkerque est visitée par des taubes ennemis. Les bombes lancées par ces dirigeables ont démoli plusieurs édifices ont causé la mort à 15 personnes et blessé 32 personnes. Les forts ont répondu vainement à cette attaque. Les mêmes avions ont jeté des bombes sur Furnes espérant frapper l'état-major berge où réside le roi Albert, mais aucun dommage ne fut enregistré.

Dans la Champagne, les Allemands ont fait sauter deux tranchées françaises, à la ferme d'Alger, au nord de Sillery, puis tentent une vigoureuse attaque d'infanterie. Les Français les repoussent et conservent quand même leurs positions détruites.

Les troupes françaises furent plus heureuses à la ferme de Beau-séjour, où elles repoussèrent une attaque ennemie et gagnèrent sensiblement du terrain en se rendant maîtres de plusieurs tranchées allemandes: à seconde ligne de défense des positions ennemies.

En Alsace-Lorraine, les Français reprennent une vive résistance, surtout à Steinbach: l'ennemi retraite de maison en maison et la lutte devient meurtrière. La ville est à moitié occupée par les troupes françaises.

La situation n'offre guère de changement à l'extrême est du théâtre de la guerre. Les armées allemandes en Pologne gagnent et perdent successivement en plusieurs points. Les Russes se concentrent d'avantage sur Varsovie et exercent une formidable pression contre l'envahisseur.

La déroute des armées autrichiennes en Galicie se confirme de plus en plus: elles regagnent péniblement les Monts Carpates afin de reformer leurs cadres. Les forteresses de Przemyśl et de Cracovie sont sérieusement menacées.

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie devront affronter le dur problème de nourrir leurs millions d'habitants au cours de la nouvelle année. Les belles contrées agricoles, la Galicie et l'extrême Prusse sont ravagées par la guerre et oresque totalement aux mains des Russes. La famine guette ces deux pays, et la situation s'assombrit tous les jours.

L'empereur François-Joseph dans une proclamation du Nouvel An, loue le courage de ses guerriers qui ont sacrifié leurs vies pour une juste cause. De son côté le Prince Héritier de Serbie vante la valeur de ses soldats qui ont complètement chassé l'ennemi du sol serbe, après une brillante campagne offensive.

Plus de 30 vaisseaux de guerre, anglais et français bombardent en ce moment le port de mer Pola, centre d'opération de la marine autrichienne.

Les croiseurs anglais se rendent définitivement maîtres de Bougainville, la plus grande des Îles Salomon, archipel de la Mélanésie (Océanie).

Les Allemands ont envahi de nouveau la possession Portugaise

d'Angola, sur la côte ouest d'Afrique. Les Dragons Portugais ont vaillamment foncé sur la cavalerie allemande, la mettant en déroute: mais ils ne purent résister aux forces supérieures de l'infanterie allemande, et se retirèrent en bon ordre à l'intérieur.

Les Turcs éprouvent de lourds revers dans la Transcaucasie, à la bataille de Sakikamysli, une forte colonne turque fut dispersée par l'artillerie russe. Les troupes turques se concentrent dans la région de Valinix Chame Pass, à 40 milles de Kars.

SAMEDI, 2 JANVIER

L'empereur Guillaume a adressé un message de Nouvelle Année à tous ses soldats:

"Après cinq mois de rudes combats et de luttes intenses, dit-il, nous commençons une nouvelle année. L'armée allemande a gagné de brillantes victoires et s'est assurée des succès importants partout sur les territoires ennemis, tandis que tous les efforts de nos adversaires pour envahir notre territoire ont failli."

"Mes vaisseaux se sont couverts de gloire sur la haute mer, et leurs vaillants équipages ont prouvé pleinement qu'ils savent non seulement combattre en vainqueurs, mais aussi mourir en héros, lorsque vaincus par le nombre."

"En arrière de l'armée et de la marine, toute la nation se tient debout, unie en une admirable harmonie, préparée au sacrifice de son sang, afin de venger l'outrage de l'invasion de son patrimoine."

"J'ai confiance, après le bon vouloir de Dieu en la bravoure sans rivale de mon armée et de ma flotte, et je m'identifie moi-même avec la nation allemande toute entière. Ainsi faisons face, avec fermeté, à la nouvelle année; et choisissons de nouveaux faits d'armes et de nouvelles victoires pour notre bien-aimée patrie."

Cette admirable pièce révèle toute l'insolence du Kaiser qui se fait intervenir le nom de Dieu dans la guerre injuste qu'il a lui-même déchainée. Il grossit à merveille les quelques succès que ses armées ont remportés, afin de relever le moral de son peuple depuis longtemps atterré.

En dépit de cette note optimiste le peuple allemand a célébré la fête du Nouvel An bien tristement. Les joyeuses démonstrations qui réjouissaient Berlin en cette occasion, les années passées, ont fait place à une morne tristesse: les deuils, les privations, les sacrifices ont assiégué depuis lors cette malheureuse population qui ne connaît plus aux plaisirs à l'heure où les champs de bataille se couvrent de cadavres de leurs soldats.

L'attaque générale des armées allemandes en France et en Belgique porte à croire que le mouvement offensif des Alliés reçoit une énergique réplique. Le communiqué officiel français renferme une foule d'engagements plus importants sur toute la ligne de front où les Allemands en plusieurs points conservent un avantage marqué. La lutte redevient très intense à Nieuport, dans les Dunes des Flandres, dans l'Argonne et en Alsace.

Entre Nieuport et Zonnebeke, l'ennemi a dirigé un violent assaut. (Suite en 2me page)

Marche des événements

(Suite de la 1^{re} page)

L'artillerie qui a longtemps compromis les positions belges. A St Georges, l'ennemi attaque vainement. Plus au sud l'Arras, l'artillerie allemande fait sauter les caissons français entre Beaumont et Achicourt, mais les Français ont vivement riposté en démarrant deux tranchées ennemies à Parveliers et à Laboiselle.

Dans l'Aisne, les artilleurs français ont réussi à maintenir un feu violent sur les retranchements du Plateau de Novvion: l'artillerie ennemie, réduite au silence, les fantassins français se lancèrent à l'assaut, culbutèrent les Allemands et assurèrent leurs succès en repoussant toutes les contre-attaques.

Les troupes françaises cèdent du terrain dans l'Argonne et se retirent de la forêt de la Grurie, mais elles se reprennent en se fortifiant plus avantageusement à l'intérieur. Le carénage avec rage sur les plateaux de la Meuse. Les Français avancent faiblement dans la forêt de la Pâtre.

En Alsace les Allemands subissent de terribles pertes à Steinbach où trois nouvelles rangées de maisons tombent au pouvoir des Français.

La flotte anglaise perd encore une de ses fortes unités: le vaisseau de guerre "Formidable" est coulé probablement par un sous-marin allemand, dans la Manche, en face de Portsmouth. 71 marins survivent. Le "Canadought" avait un déplacement de 17,250 tonnes, et comptait un équipage de 1000 hommes: il était armé de 8 canons de douze pouces, 16 canons de 4 pouces, 5 mitrailleuses, et 4 lance-torpilles.

En Pologne, la bataille se poursuit maintenant à l'avantage des Russes. Sur la Vistule, les petits monitors russes ont harcelé les flancs de l'infanterie allemande avec succès. Les Allemands ont commencé une série d'attaques entre la Vistule et la Pilica: leur artillerie lourde entre aussi en campagne. Sur les rives de la rivière Bzura, les troupes allemandes éprouvent deux défaites successives, spécialement près de Witkowo.

La lutte se continue très active dans les environs de Rawa. L'ennemi s'est dirigé au sud de la Pilica coupant la communication entre Vloshchore et Kielce. Le long de la rivière Rawa, les Russes ont repoussé une attaque allemande dirigée sur Doletsk.

En Galicie, les troupes russes ont énergiquement attaqué les Autrichiens dans la région de Gorlice, au sud-ouest de Jaslo, et après une résistance opiniâtre, les ont délogés des hauteurs et détruit leurs fortifications. Dans le village de Mieszkanka, elles ont capturé 3,000 prisonniers, 4 canons et six mitrailleuses. Elles occupent aussi dans la Bukovine, deux villes Strozshinetz et Radantz, près de Tchernowietz.

Belgrade a subi un léger bombardement de quatre monitors autrichiens. Il n'y eut aucun dommage sérieux.

LUNDI, 4 JANVIER

Le feu de l'artillerie a joué une part importante dans les combats des Flandres, comme sur les champs de bataille en France. La prise du village de Steinbach, en Alsace-Lorraine, constitue le principal succès des armées françaises en ce jour.

La température se montre inclemente sur la ligne de feu, de la mer à la rivière Oise, aussi les hostilités se bornent-elles à des échanges peu fréquents d'artillerie. Les artilleurs français ont déployé beaucoup d'activité, dans la Champagne et dans l'Aisne, et l'infanterie a pu s'emparer de positions stratégiques, dans la région de Perthes et de Mesnilles-Hurles.

Sur les rives de la Meuse les troupes françaises ont rencontré une très vive résistance dans leur marche offensive sur Boureuilles: les Allemands les ont tenu brave-

ment en échec. Le progrès est bien dans la forêt de la Pâtre nord-est de Pont-a-Mousson.

Les troupes françaises ont accompli de beaux faits d'armes en Alsace. Sur les hauteurs de Zanneheim, elles ont bombardé les positions ennemies, et après un assaut désespéré, elles se sont emparées des tranchées allemandes démolies et avec elles, le village de Steinbach. Les Allemands ont souffert de bien lourdes pertes.

Des aviateurs français, survolent au-dessus de Bruxelles, ont partiellement détruit un hangar de Zeppelins, en voie de construction, tuant plusieurs soldats allemands.

Les Allemands ont forcé la ville de Gand (Belgique) à taxer les célibataires afin de payer l'indemnité de guerre: cette taxe varie, selon l'âge, de \$1 à \$5, par tête.

Les hostilités reprennent beaucoup d'activité en Pologne comme en Galicie. La bataille des quatre rivières Bzura, Rawka, Pilica et Nida est maintenant terminée à l'avantage des Russes. Partout dans cette campagne désastreuse les Allemands ont subi de terribles pertes et n'ont pu opérer ni même assurer leur mouvement offensif sur Varsovie. La ligne de bataille de la Vistule à Varsovie et de Kielce à Pinchow, demeure ferme et imbranlable aux mains des Russes.

En Galicie, les Russes réalisent des progrès sensibles: par l'occupation de Kremen, Zereth et Radantz, ils se rendent maîtres tout-à-fait des lignes de chemin de fer, reliant la Bukovine à la Galicie et à la Hongrie. La panique s'est comparée des malheureux habitants de cette fertile contrée, plus de 30,000 se sont enfuis vers la Roumanie.

Trois avions autrichiens ont lancé dix bombes sur Kielce causant fort peu de dommages.

Les fantassins autrichiens doivent veiller eux-mêmes maintenant à leur propre équipement. Le Bureau de la guerre vient de lancer des proclamations à cet effet. Cet état de choses révèle bien les conditions critiques où se trouvent réduites les armées autrichiennes.

Le conflit russo-turc se déroule autour de la forteresse de Sari Kamysk où une grande bataille se livre en ce moment. Les Russes conservent l'avantage sur toute la ligne et infligent d'écrasantes défaites aux troupes ottomanes. Les Turcs, malgré leurs revers déploient beaucoup de vigueur entre Kars et Sari Kamysk et amènent leurs meilleurs bataillons; afin de tenter un coup définitif.

La province de Yorkshire en Angleterre fait des préparatifs spéciaux en vue de résister à une incursion probable, des croiseurs allemands: un corps de gardes civils et de volontaires s'est formé, avec quartiers généraux à Hull.

MARDI, 5 JANVIER

Les armées françaises continuent leur marche agressive en Alsace et poussent énergiquement de l'avant vers le Rhin: les Allemands doivent céder devant l'impétuosité de ces attaques. Les Alsaciens reçoivent avec des chants de triomphe leurs frères de France et font le coup de feu avec eux contre leurs anciens oppresseurs.

Sur les autres divers centres de combat, les armées belligérantes se contentent de conserver leurs positions respectives, seule l'artillerie se montre active. Cette guerre d'usure, telle que pratiquée par les Allemands, conduira l'Allemagne à la ruine et au désastre.

Les autorités militaires de Berlin prétendent que leurs aviateurs dans leur randonnée récente sur Dunkerque, ont fait sauter les dépôts de munitions des Anglais, à Rosendael et à Goudkerque, tuant et blessant une centaine de personnes.

Le célèbre caricaturiste alsacien Hansi, qui avant la guerre avait été condamné à un an de prison à Leipzig et qui s'était échappé pour servir dans l'armée française comme volontaire et interprète, vient d'être décoré de la Légion d'Honneur en récompense de sa bravou-

BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000
CAPITAL PAYÉ \$4,000,000
FOND DE RÉSERVE \$3,625,000

Bureau Principal - MONTREAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE - Intérêt au taux de 3 pour cent par an accordé sur dépôts d'épargne

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.
J. E. ARPIN, Gérant

GRAIN

FERMIERS - ATTENTION

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Nous travaillons spécialement pour nos fermiers français, et surveillons soigneusement

L'INSPECTION ET LE DECHARGEMENT DU GRAIN qui nous est consigné

Nous avons payé des cautions au gouvernement et sommes licenciés pour faire le commerce de grain.

NOUS VOUS OBTIENDRONS les plus HAUTS PRIX

Canada Atlantic Grain Co. Ltée

Références: Bureau: THE MOLSONS BANK 504 GRAIN EXCHANGE WINNIPEG, Man. WINNIPEG, Man. Nous garantissons un service rapide, efficace et honnête.

... Venez chez ...

A. C. HOWARD

909, AVE. CENTRALE, Prince-Albert

Venez voir nos Lits, Matelas et Sommiers. Cette semaine—grande réduction de prix.

Une attention spéciale est accordée aux communautés religieuses

Aux Franco-Canadiens!

MAGNIFIQUE CHOIX DE LIVRES CANADIENS-FRANCAIS A VOTRE DISPOSITION.

Pourquoi, durant les longues soirées de l'hiver, ne pas déguster une belle page de notre littérature nationale? Ornez votre bibliothèque de

Romans Canadiens, Poésie Canadienne, Histoire Canadienne, Bibliographie et géographie canadienne et Littérature Canadienne.

Consultez nos listes de prix.

Chs-Ed. PARROT

LIBRAIRIE FRANCO-CANADIENNE

Bureau du "Patriote de l'Ouest" Prince Albert, Sask.

re sur la ligne de feu.

Les Allemands emploient des milliers d'ouvriers, pour huit cents de l'heure, à creuser des tranchées à l'ouest et au sud de la ville d'Anvers. La tâche est rendue dangereuse à cause des nombreuses mines, parsemées aux approches de la ville. Dans la ville, les usines métallurgiques sont transformées en incinérateurs qui brûlent constamment les cadavres des soldats allemands, tombés lors du siège d'Anvers.

Les joueurs professionnels de football, en Angleterre, ont formé un bataillon, et les recrues s'entraînent par centaines. Les magnats des différents clubs, loin de les dissuader, les ont fermement encouragés à aller combattre sous les drapeaux. Le député Joynton-Hicks les a surnommés "The Die-Hards", de l'armée anglaise.

Les armées russes enregistrent encore de nouveaux succès contre les Autrichiens. Elles ont repoussés ces derniers au-delà des Monts Carpathes, ont repassé elles-mêmes ces montagnes et envahi de nouveau la Hongrie. Huit cantons

hongrois sont tombés en leur pouvoir et plusieurs divisions autrichiennes sont emprisonnées dans les Carpathes.

Les Allemands, maîtres des positions russes à Bolimow, ont été forcés de les abandonner aux Russes qui les ont délogés après une vigoureuse attaque. Six canons mitrailleurs allemands furent laissés dans la place.

La plus grande agitation règne à Constantinople, où la population s'effraie terriblement à la pensée de l'arrivée soudaine des croiseurs anglais et français dans la Mer de Marmora. Les officiers allemands ont partagé la ville et la campagne en plusieurs districts militaires et ont soumis la population à un régime très sévère.

Les équipages des vaisseaux marchands anglais et français coulés par les Allemands dans l'Atlantique sont débarqués en sûreté aux îles Canaries.

S. E. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines, a adressé une longue lettre pastorale à son malheureux peuple de Belgique. Parlant de l'occupation allemande de

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

2581, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr Léo Langlois

MÉDECIN
CHIRURGIEN

MARCELIN, SASK.

Dr H. TOUCHETTE

DUCK LAKE

HEURES DE BUREAU De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.

CONSULTATIONS À LA MAISON À toute heure du soir.

Dr P.E. Lavoie

MEDECIN
CHIRURGIEN

MARCELIN, SASK.

Dr DesRosiers

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Bâtisse STANDARD TRUST
Coin 3^e Avenue et 22^e Rue

Heures de bureau: 2 à 6 p. m.
TEL. 1330

SASKATOON, SASK.

Les Docteurs

STRONG & McMALLAN

Gradués de l'Université McGill
Spécialistes en chirurgie, maladies de la femme—Rayons X.

Bureaux:

En face du Bureau de Poste
AVENUE CENTRALE
Tél. 569 Prince Albert

Meilleurs remèdes
et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.

Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD

Pharmacien et Opticien

Avenue Centre Prince-Albert

la Belgique. Son Eminence dit entr'autres:

"Ce pouvoir ne vient pas d'une autorité légale et en conséquence vous ne lui devez, du fond de vos cœurs, ni obéissance, ni obéissance. La seule autorité légale en Belgique vient du roi, de son gouvernement et de ses représentants auprès de la nation."

Les Allemands, paraît-il, sont furieux de cette ferme assurance de la lettre pastorale du Cardinal et fouillent les presbytères et les évêchés pour la confisquer.

Voulez-vous gagner \$100.00

Voir en dernière page les conditions du concours d'abonnements au Patriote de l'Ouest

Cartes d'affaires

ASSURANCES

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie. Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles), Pieds d'escaliers - tournés prêts.

Conditions faciles.

Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER

Propriétaire

J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403

Batisse Kerr

RÉGINA, SASKATCHEWAN

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successor de Chisholm Studio

ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement

Agrandissements de photographie

Attention aux commandes par la poste

46 EST. HUITIÈME RUE Prince Albert, Sask.

Téléphone 642 Boîte postale 132

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAIN 1554

RÉSIDENCE: TEL. MAIN 1832

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, Etc.

BUREAU:

CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE

WINNIPEG, MAN.

ALP. GRAVEL

L. P.

EMILE GRAVEL

E. S. L. P.

Gravel & Gravel

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: MOOSE JAW, Saskatchewan

GRAVELBOURG, Sask.

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

Téléphone 337

Casier Postal 535

A. E. Philion

Avocat et Notaire

Bureau: Chambre 11-Knox Block

Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Bâtisse de la Banque d'Ottawa

PRINCE ALBERT, Sask.

Tél. 727

Casier Postal 732

POUR FUNÉRAILLES

Schriner & Co.

Entrepreneurs de

Pompes Funébres

Ambulance privée

Bureau et Chambre Ardente

Harphill Block, coin 10^e Rue et

2^e Ave. Est. Prince Albert, Sask.

Bureaux ouverts jour et nuit

Prendre attention aux clients. Prix Modérés

Lettre encyclique de N.S. P. le Pape S.S. Benoit XV

(Suite)

LE DESIR EFFRENE DES BIENS TEMPORELS

Mais, Vénérables Frères, les maux que Nous venons de passer en revue avec douleur ont une racine plus profonde et, à moins que le zèle des bons ne s'applique à l'extirper, l'objet de Nos desirs, à savoir la tranquillité stable et permanente des affaires humaines, ne sera pas atteint. Quelle est-elle, l'Apôtre le montre: La racine... de tous les maux est la cupidité (I Tim. VI, 10). En effet, après un sage examen, les maux dont souffrent les hommes, la société humaine, sont tous de cette souche. Puisque, et par les écoles perverses où se façonne la molle et tendre jeunesse, et par la mauvaise presse, quotidienne ou périodique, où se forme la mentalité de la foule inexpérimentée, et par tous les autres moyens mis en œuvre pour égarer l'opinion publique, puis, dans l'âme, on a introduit dans les esprits cette très pernicieuse erreur que l'homme n'a pas à espérer en une vie éternelle et heureuse: qu'ici même, ici, il peut être heureux en jouissant des plaisirs de cette vie, personne ne s'étonnera que ces hommes, naturellement faits pour le bonheur et entraînés avec force vers l'acquisition de ces biens, déploient la même force à repousser tout ce qui sur cette voie, les retarde ou les arrête. Et comme ces biens ne sont pas reniés également suivant les individus, et, comme, d'autre part, l'autorité sociale a pour rôle d'empêcher la liberté de chacun de déborder et d'empiéter sur autrui, de là naissent la haine de l'autorité, l'envie qui enflamme les malheureux à l'égard des riches, les rivalités réciproques et les luttes de classes entre les citoyens, les uns s'efforçant par tout moyens de ravir ce qui leur manque, les autres de retenir ce qu'ils ont et même de l'augmenter.

Cet état de choses, le Christ Notre Seigneur l'avait prévu aussi dans le sermon tout divin qu'il prononça sur la montagne, il eut soin d'expliquer quelles sont les *beautés* de l'homme sur la terre: il a, peut-on dire, posé là, en quel que sorte, les bases de la philosophie chrétienne. Même les hommes complètement étrangers à la foi y trouvent une sagesse incomparable et l'enseignement le plus complet sur la religion et la morale, et tous sont certainement d'accord que personne avant le Christ, qui est la vérité même, n'a jamais légiféré semblablement en pareille matière, ni avec la même autorité et gravité, ni avec un égal sentiment d'amour.

De cette divine philosophie, le secret profond et caché est que les prétendus biens de cette vie mortelle est sans doute l'apparence du bien, mais non la réalité, et donc ce n'est pas leur jouissance qui peut rendre heureuse la vie de l'homme. Et, en effet, d'après l'enseignement de Dieu la richesse, la gloire, le plaisir sont si peu capables d'apporter le bonheur à l'homme que, s'il veut vraiment jouir du bonheur, il doit, par amour pour Dieu, renoncer à tous ces biens: *Heureux vous qui êtes pauvres...* *Heureux vous qui pleurez maintenant...* *Heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, vous repousseront de leur société, vous chargeront d'opprobres et rejeteront votre nom comme infâme* (Luc II, 20-22). C'est-à-dire, c'est par les souffrances, les adversités, les misères de cette vie, si, du moins nous les supportons comme il convient, que nous nous ouvrons nous-mêmes la route jusqu'à ces biens parfaits et immortels que Dieu a préparés pour ceux qui l'aiment (I Cor. II, 9). Pourtant cette doctrine de la foi, malgré son importance, la plupart la négligent, chez beaucoup, elle semble complètement effacée. Or, il est nécessaire, Vénérables Frères, de la ramener dans tous les esprits: nul autre moyen de pacifier les hommes et la société. Tous ceux donc qu'afflige un genre quelconque d'adversité, exhortons-les à ne point abaisser les yeux vers la terre où nous sommes des voyageurs, mais à les élever vers le ciel, où nous nous dirigeons: *Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir* (Hebr. XIII, 13). Parmi les adversités par lesquelles Dieu éprouve leur constance dans le devoir, qu'ils songent à la récompense qui leur est préparée pour le jour où, de ce péril, ils se seront tirés victorieux: *Car notre légère affliction du moment présente produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire* (II Cor. IV, 17). Enfin s'efforcer par tous les moyens et de tout son zèle de rajeunir chez les hommes la foi aux vérités sur-naturelles et en mêmes temps l'es-time, le désir et l'espérance des biens éternels: tel doit être votre dessein à vous d'abord. Vénérables Frères, comme celui du reste du clergé, ainsi que tous Nos fils, qui associés par des liens divers, s'attachent à promouvoir la gloire de Dieu et le véritable bien de la société. Car si cette foi grandit parmi les hommes, on verra diminuer en même proportion leur zèle im-moderé à poursuivre la vanité des biens terrestres; et graduellement la charité se ranimant, les secousses et les rivalités sociales s'apaiseront.

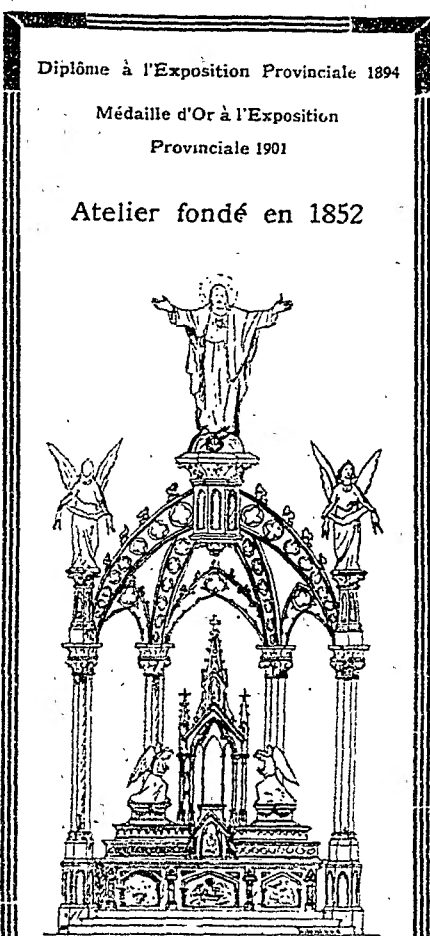
LA MISSION BELGE au Canada

Dans le livre que la Chambre de Commerce du district de Montréal vient de publier, M. Arthur Le-mont a raconté par le menu le voyage au Canada de l'importante mission belge, et il a joint à son récit les discours et les pièces qui s'y rapportent.

Cela constitue un document d'une grande valeur, que tout le monde voudra avoir dans sa bibliothèque.

On y trouve aussi des documents diplomatiques sur la guerre et une histoire schématisée de ses origines. La violation par l'Allemagne de la neutralité belge, qu'elle avait elle-même garantie, y est aussi traitée tout au long, et un chapitre est consacré aux atrocités allemandes.

La brochure se vend 75 cts franco, chez Chs. Ed. PARROT, Librairie Franco-Canadienne, à Prince-Albert, Sask.



JOS. VILLENEUVE

Entrepreneur et Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Eglises, en Bois et en Plâtre. Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Dorure.

ST-ROMUALD, P.Q.

REFERENCES:

Rev. Père H. Dulmas, O.M.I., Duck Lake.
Rev. Père J. E. Jeannotte, O.M.I., Ottawa.
Rev. Père X. Portelance, O.M.I., Wpg.
Mgr. Bernard, St-Hyacinthe, Québec.
Mgr. Provost, Fall River, Mass.
Rev. Père Lacoste, O.M.I., Saskatoon.

BOIS

Toutes sortes de matières de construction

McDIARMID LUMBER CO. LTD.

angle de l'Ave Centrale et de la 17^e rue Ouest
Tel. 715 le soir 685

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la Rév. Mère Supérieure

PENSIONNAT DES RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE, A ST. LOUIS, SASK.

Programme du Département de l'Education.—Enseignement efficace du français.

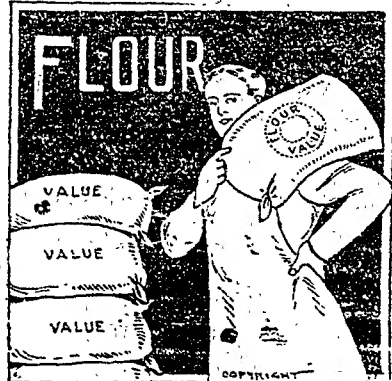
On accepte aussi les petits garçons pour préparation à la première communion.

S'adresser à la

Mère Supérieure ST. LOUIS, SASK.

C. COURTOIS CORDONNIER

Répare les Chaussures Aiguise les Patins PRINCE ALBERT, Sask.



Le meilleur élément

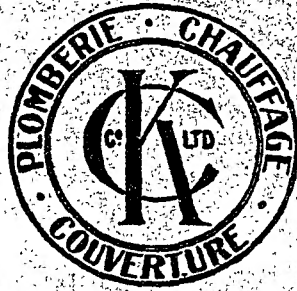
Pour le pain et les gâteaux, c'est notre fameuse farine de première qualité Empire Patent Cook's Pride.

Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO. TFL. 242. CASIER POSTAL 238. 16^e RUE O. J. H. HALLAM

Plomberie, Chauffage et Couvertures Ingénieurs et Entrepreneurs

PLOMBERIE
SANITAIRE
VENTILATION
CHAUFFAGE
A VAPEUR et à EAU CHAUDE



CHAUFFAGE à AIR CHAUD
APPAREILS à GAZ
CORNICHES
ABAT-JOUR (Skylights)
COUVERTURES en METAL et en GRAVIER

LA CIE CHARETTE, KIRK LIMITEE

ST. BONIFACE, (Manitoba)

Phone Main 7317-7318

Boite Postale 199

Plans, Spécifications et estimés Fournis sur Demande
J. A. CHARETTE, Gérant Général.

Bois de Construction

Portes, Fenêtres, Papier Toiture, Bardeaux et Moulures

CHARBON DUR ET CHARBON DRUMHELLER

NORTH CANADA LUMBER

Company Limited

Au détail

AVENUE CENTRALE

Telephone 599 - Casier 815

F. B. O'NEIL

Gérant



DESMARIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

Aux membres du clergé

Bronzes, Orfèvreries, Ornaments d'Eglise, Autels, Bancs, Ameublements et Cloches. Cierges, Huile de Sanctuaire, Vin de Messe, Livres de Prières, Chapelets, Articles de Piété.

STATUES, CHEMINS DE CROIX, CRECHES, ETC. DE NOTRE FABRICATION.

Winnipeg Church Goods Co. Limited

226 RUE HARGRAVE

WINNIPEG

Faites faire vos impressions au 'Patriote de l'Ouest'

FEUILLETON DU PATRIOTE.

14

Le Capitaine Rex

Par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY

(Suite)

Et si le jeune héros ne le reconnut pas, c'est que le traître avait perdu la perruque et la barbe noire dont il s'affublait. Les poils roux du Teuton, lavés par flots, réapparaissaient maintenant et comme l'uniforme des adroïtes—ces navigateurs de l'air—était le même que celui des marins, le capitaine Rex, rebelle à toute idée de trahison, s'y était mépris et avait reçu le Judas à son bord. D'ailleurs, Daniel Conty n'avait aperçu que rarement Hans Staub, à Viroflay, lorsque l'officier, félon de sa vie à Dominique Aglarès, le Prussien se félicitait de se perdre de temps à se remettre sur le champ à la même besogne.

Il s'efforçait de faire bavarder ses gardes.

Mais ceux-ci ne lui répondirent que par les paroles depuis longtemps convenues.

Pimbrez n'avait rien d'une maison de mystère.

Sur la plage entre le Bourg-de-Batz et le Pouliguen, c'était une villa ouverte à tous et coquette, bâtie sur un renflement rocheux parmi les grèves. La grande cour salée, à peine entourée d'une maigre palissade, était fleurie de corbeilles de massifs et de parterres. La lame ébène embruns venait se briser au pied de la cour d'arrière, dont la terrasse ne portait qu'une sorte de kiosque ou de belvédère, destiné à servir d'abri aux promeneurs qui voulaient jouir de la de-

la vue du large.

L'aspect en était pacifique et joyeux: et la légende seale parlait d'un albâtre s'ouvrant au bas de ce qui promontoire: les anciens eux-mêmes avaient perdu l'habitude de croire au Trou du Diable, assés oublié des contrebandiers de l'ancien régime.

La seule originalité de Pimbrez était qu'on ne connaissait guère son propriétaire. Depuis dix ans, Jordic et Maranne Guilhaud l'habitaient et répondaient aux curieux que leur maître voyageait.

—Dans les Indes, disaient-ils, et partout!

Ils gardaient la maison, souriant et parée comme pour le recevoir: et les mieux informés prétendaient avoir aperçu deux ou trois fois l'inlassable globe-trotteur, touchant barre à bord de son yacht, la *Reine des Mers*.

Qu'importait au reste? Pimbrez était hospitalier à tous, accueillant aux pauvres. Ils y trouvaient toujours prêts une boisson de cidre et un gros morceau de pain. Les promeneurs connaissaient le lait frais de la Marianne.

La veille, des gens de Batz avaient vu—rare spectacle!—réapparaître en rade la *Reine des Mers*, ses voiles blanches au vent: mais où serait-elle demain?

Voilà tout ce que le commandant Dumont put apprendre, bribe à bribe, de la vieille Marianne elle-même: l'excellente Bretonne n'était guère bavarde.

Il voulut sortir jusque sur la terrasse et ne remarqua rien lui-même d'anormal.

D'un coup d'œil, il avait deviné que le kiosque devait abriter pour la nuit secrète où faisait escale la *Reine*.

Il regut, dans la journée même, une visite qu'il attendait avec une impatience non dissimulée. Ce n'était pas sa femme, retenue à Paris par une indisposition, mais son gendre.

Ainsi du moins se présenta le survenant, qui accourait de Brest averti par Mme Dumont: un agent subalterne en réalité de Hans Staub, prévenu télégraphiquement de Paris.

Les deux hommes se prodiguèrent ostensiblement les effusions

les plus touchantes: mais le major reconduisit le personnage jusqu'au bourg. Il lui exposait son plan nouveau.

En dépit de la retraite générale des flottes confédérées, de rapides destroyers ennemis et quelques sous-marins échappés au désastre croisaient le long des côtes. Il fallait coûte que coûte les prévenir. La *Regina* revenait cette nuit, par la passe du Trou du Diable, à son port d'attache souterrain. Ils bombarderaient sa retraite, l'anéantiraient à l'improviste dans son refuge.

Qu'ils ouvrent à minuit le feu! Je me serai mis à l'abri. Cet infernal engin ne nous nuira plus.

La haine redonnait au commandant des forces. Ils touchaient aux premières maisons de Bourg-de-Batz.

Soudain le major Hans Staub poussa un juron étouffé et rabattit sur ses yeux son chapeau.

Deux jeunes filles sortaient d'une maisonnette et le regardaient venir.

Bien vite il brusqua ses adieux, prit congé et retourna vers Pim-

brez, contre-faisant sa démarche.

—Elle!... Elle aussi!... Comment est-elle là! se demandait-il. Le sort veut-il donc me les livrer tous, tous, tous?

Il venait de reconnaître Reine Aglarès et Laura, au seuil du père François Davesne, le douanier.

VI

LE COMMANDANT DUMONT

Reine et Laura étaient arrivées la veille à midi, à Bourg-de-Batz.

Le père François et la mère Anna les avaient reçues à bras ouverts.

—Bonjour, toi! dit le brave homme à sa fille. Te voilà bien changée, depuis l'an qui fut, eh oui! Et vous aussi, Mademoiselle Reine!... Demoiselles pour de bon, tout deux, hé! hé!...

(A suivre)

QUATRE PAGES

Afin de donner un service plus rapide et mieux satisfaisant à nos nombreux lecteurs, et vu la multiplicité des fêtes chômées, à cette époque de l'année, LE PATRIOTE DE L'OUEST, est publié aujourd'hui à quatre pages.

Nous sommes forcés de remettre aux numéros subséquents de nombreux et intéressants articles.

Mais afin de dédommager nos lecteurs, nous leur donnerons au prochain numéro, un attrayant calendrier.

LA REDACTION

Le Rév. Père Auclair, O.M.I.

Le Rév. P. A. F. Auclair, O.M.I., a souffert, ces jours derniers d'une sérieuse indisposition qui a nécessité son transport à l'hôpital. Grâce aux délicates attentions de bonnes religieuses et aux soins empressés de son dévoué médecin, le Dr Montreuil, il fut promptement rétabli.

Afin de se reposer davantage de ses fatigues occasionnées par un surcroît de travail, il est parti cette après-midi pour Duck Lake, où il sera l'hôte de l'Ecole St Michel.

St-Hubert de Whitewood

Monsieur le Directeur,

Cédant aux prières de quelques amis je vous envoie ci-joint une lettre reçue de France.

Hotel des Tranchées,

Chez Madame la Taupe,

Mon cher frère,

Je ne te parlerai pas des faits principaux, les journaux de là bas doivent te tenir au courant des grands mouvements, des positions respectives des armées et des chan-

ces de succès. Laisse moi donc entretenir un instant de ceux qui comme nous en campagne souffrent et meurent sans une plainte, de ceux qui exécutent quelquefois les ordres des grands chefs et qui s'en vont parfois, sachant bien leurs efforts inutiles, jusque dans les rangs prussiens se creuser un tombeau.

J'ai encore sous les yeux une de ces charges; il n'y a d'ailleurs que quelques jours de cela, c'était le 20 octobre, nous étions dans les tranchées à 600 mètres de l'ennemi dont les travaux entourés de fil de fer étaient inabornables. Toute la journée les canons n'avaient pas cessé de tonner faisant trembler le ciel et la terre. Nous nous attendions à un coup de chien. V quatre heures le 21, après une nuit d'enfer, l'assaut est donné. Ce jour là nous étions en réserve et ce fut le 332ème de réserve qui enjamba les tranchées pour se porter en avant.

Le spectacle que j'eus alors sous les yeux sera pour moi inoubliable. J'ai vu là des hommes de 28 à 35 ans presque tous mariés et pères de famille, les poings crispés sur leur fusil, baïonnettes au canon, partir le cou tendu dans un effort suprême, avec un élan irrésistible, s'encourageant les uns les autres: "hardis les gars, quand on sera là haut pas de feignants," on saute dans le trou. Où sont donc les soldats capables d'arrêter une telle poussée je te le demande. Malheureusement il y avait les fils de fer et ils durent reculer laissant des centaines de morts sur le terrain, et c'est comme cela tous les jours, et tous les jours c'est le même courage, le même acharnement. Seulement le plus souvent les attaques sont préparées et les fils de fer préalablement coupés. Malgré cela il en reste toujours tu sais.

Il ne fallait rien moins que la coalition qui s'est produite pour écraser le formidable géant qu'était devenu l'Allemagne. Ces gens là ont pensé à tout: d'abord à se débarrasser de tous scrupules: ils arborent la croix de Genève à tort et à travers, leurs soldats faisant le ravitaillement dans les tranchées ont la croix de Genève, ils tirent sur les ambulances, ils méprisent toutes les conventions: de sorte que quand ils veulent parlementer et qu'ils arborent le drapeau blanc nous ne leur envoyons plus que des boulets. Il n'y a rien à faire avec ces gens là il faut les tuer pour leur apprendre à vivre.

Quant à notre vie ce n'est pas précisément un éden. Je te dirai d'abord que je ne me suis pas déshabillé depuis trois mois et que je j'ignore presque complètement le luxe d'un toit si ce n'est, un toit de branches dans un bois et que toute la journée les projectiles nous sifflent autour de la tête. Il y en a que nous cherchions à voir passer et à qui nous souhaitons bon voyage: il y en a d'autres que nous saluons sans le moindre respect. Nous sommes tellement habitués à ce concert, nous avons pour nous tant de prières, que nous en sommes venus à croire que la balle qui doit nous tuer n'est pas encore fondue. Pourtant la mort en fauche tous les jours, c'est triste mais après tout ce n'est qu'une habitude à prendre, et les calembours ne sont pas le moins du monde bannis de nos conversations. Ah mon cher une blague bien tirée dans un moment tragique en a une saveur. Quand par exemple un boulet prussien manque son but, il y a toujours là un lascar pour crier entre deux bouffées de fumée. Eh Guillaume, où vas tu t'es pas fou, tu viens donc nous serrer la pince. Ou encore: en voi-

là un de dégoûtant, tu pourrais pas être poli, sale cochon. Ah la Classe la classe. Par exemple il y a une chose qui est presque complètement bannie de nos conversations, c'est le blasphème. La physionomie morale de la France a joliment changée et chose incroyable, le gouvernement lui-même semble se

Bibliothèque Canadienne

Le Canada à Lourdes

Discours de Mgr Gauthier et de M. Henri Bourassa. Brochure élégante de 32 pages, grand format. Franco... 20c.

"CHEZ NOUS"

Par Adolphe Rivard. Admirable récit de scènes canadiennes. — Une bonne quantité vient de nous arriver à la disposition des Franco-Canadiens. Brochure de 100 pages. Franco... 30c.

"Le Diable est aux vaches"

Par Jean de la Glébe. Délicieuse nouvelle canadienne, qui nous chante l'amour du sol. Brochure de 80 pages. Franco... 15c.

"Questions d'hier et d'aujourd'hui"

Par Alphonse Gagnon. Livre canadien par excellence où l'auteur a réuni ses impressions sur les questions courantes qui intéressent notre pays. Volume de 300 pages. Franco... 85c.

En vente chez...

Chs-Ed. Parrot

Librairie Franco-Canadienne
Prince Albert, Sask.

soucier de Dieu. Il a et crée à l'occasion de la guerre un journal pour les soldats en campagne et on a parfois le plaisir d'y voir figurer le nom de Dieu, de Providence, on y parle même de la sainte du Pape toutes choses qui doivent être bien étonnées de se trouver dans un organe officiel de notre chère République.

A mon avis la guerre sera longue, l'Allemagne est formidablement armée et possède de nombreux soldats. Elle a levé en masse tous les hommes de 17 à 60 ans juge un peu s'il y a de la viande à abattre.

Il y a un point sur lequel nous leur sommes supérieurs, c'est le canon de campagne artillerie lé-

gere, quand il tombe sur un carré de prussiens si tu voyais la bouillabaisse, crânes défoncés, épaules arrachées, troncs vides de leurs a-battus, voilà le travail de nos 75, et si les pauvres boches qu'ils dispersent ont seulement oublié de numéroter leurs os, je les vois dans un sale pétrin au jour de la trompette. Maintenant je te dirai que mon inquiétude à leur endroit ne va pas jusqu'à crier à nos petits pé-tards de cesser le feu.

Ton frère,

HENRI

Abonnez-vous au
"PATRIOTE DE L'OUEST"
\$1.00 par année

G. R. RUSSELL & FRERE

Marchands généraux

140, 11ème RUE OUEST

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien, mais pas le goût. Fumez donc les délicieux tabacs naturels en feuille ou haché de la

Cie de TABAC MONTCALM, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix.

Un cadeau de \$100. en argent

Voilà la chance exceptionnelle que vous offre LE PATRIOTE DE L'OUEST dans le concours populaire d'abonnements qui est ouvert depuis le 24 décembre 1914

VOULEZ-VOUS EN PROFITER?

METTEZ-VOUS A L'OEUVRE TOUT DE SUITE.

DEUX MANIERES DE GAGNER CE \$100.—

1o. Payer votre abonnement, pour l'année courante ou pour un certain nombre d'années à l'avance.

OU BIEN

2o. Solliciter et recueillir des abonnements.

A NOS PROPAGATEURS

Ceux qui nous solliciteront des abonnements voudront bien donner un reçu à la personne abonnée et nous transmettre immédiatement le montant avec la liste de leurs abonnés contenant les noms et adresses. Nous leur ferons tenir aussitôt un reçu avec l'indication des numéros du concours auxquels ils auront droit. A chaque nouvel envoi ils voudront bien nous rappeler le montant de leurs envois précédents pour que nous y ajoutions le nombre de chances correspondant.

Le Patriote de l'Ouest donne toutes les nouvelles de la guerre

CONDITIONS DU CONCOURS

Les conditions du concours sont extrêmement faciles et avantageuses. Voici ces conditions:

Pour toute somme d'argent à partir de \$1.00 que vous nous ferez parvenir pour abonnements d'ici à la fin du concours nous nous engageons à vous donner le du concours nous nous engageons à vous donner en CHANCES sur le tirage de \$100.00, le produit de votre somme multipliée par elle-même. Donc, pour \$1.00 d'abonnement vous obtenez 1 chance de gagner \$100.00—Pour \$2.00 vous obtenez 4 chances de gagner le \$100.00—Pour \$3.00 vous obtenez 9 chances de gagner le \$100.00—Pour \$4.00 vous obtenez 16 chances de gagner le \$100.00—Pour \$5.00 vous obtenez 25 chances de gagner le \$100.00—Pour \$10.00 vous obtenez 100 chances de gagner le \$100.00 et ainsi de suite.

Ces conditions s'appliquent à ceux qui nous paieront ou nous transmettront, pour eux ou pour d'autres, des abonnements ou arrérages d'abonnements jusqu'à la date du tirage au sort qui sera annoncée prochainement dans le journal.

Sur votre reçu d'abonnement sera indiqué le numéro ou les numéros du concours auxquels vous aurez droit. Le tirage au sort se fera publiquement. Le numéro gagnant sera annoncé dans le journal, et la somme de \$100 sera transmise aussitôt à l'heureux gagnant. Pourquoi ne seriez-vous pas cet heureux gagnant? A vous donc de vous assurer aussitôt le plus grand nombre de chances possible. Cette occasion ne reviendra plus. Profitez-en tout de suite en payant votre abonnement pour quelques années d'avance ou en payant l'abonnement de quelques uns de vos amis, ainsi par exemple \$5 d'abonnement vous donne non pas seulement 5 chances mais 25 chances de gagner \$100.

Il faut vous hâter de prendre part à ce concours populaire si vous voulez profiter de cette chance exceptionnelle de gagner \$100 tout en contribuant à une oeuvre excellente de presse catholique.

En vous abonnant au PATRIOTE DE L'OUEST, et y abonnant vos amis vous obtenez certainement pour plus que la valeur de votre argent et de plus en payant votre abonnement durant le temps de ce concours vous obtenez droit au tirage d'un \$100.00 en argent.

Donc ABONNEZ-VOUS au PATRIOTE DE L'OUEST

PROPAGEZ LE PATRIOTE DE L'OUEST

Concours du Patriote de l'Ouest pour tirage de \$100 en argent.

FORMULE D'ABONNEMENT

Découpez cette formule et adressez-la aussitôt, avec le montant en mandat-poste, ou par chèque payable au pair à Prince Albert ou par lettre recommandée au:

PATRIOTE DE L'OUEST,

Prince Albert, Sask.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de...

pour... ans d'abonnement au Patriote de l'Ouest.

Nom

Adresse

Date

Le Patriote de l'Ouest, Prince Albert